

POTTIER Alban

« La vie est belle (1946) »

Une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie.

Un film régulièrement diffusé aux périodes de Noël et on comprend pourquoi. L'œuvre du « bon docteur » Capra respire l'honnêteté et plaide pour une perspective heureuse de la vie en démontrant l'importance de toute existence. On peut la considérer comme étant le symbole de l'Amérique victorieuse d'après-guerre plus optimiste que jamais qui cherche à donner une image idyllique de l'American Dream » de la fin des années 40. Ce conte poétique nous plonge dans une aventure humaine et touchante : l'histoire de George Bailey, directeur de banque de la petite ville de Bedford Falls dont le destin inattendu sera d'être un mari, un père de famille aimant, un ami fidèle, un collègue, un sauveur...Autant de rôles qui caractérisent un citoyen américain ordinaire mais aux actes extraordinaires, parfait opposé du personnage de Potter, l'homme le plus puissant de la ville, véritable rapace aussi cupide que cruel. Au bord de la faillite et à la merci de Potter, George perd pied et tente de mettre fin à ses jours. L'histoire bascule alors avec l'apparition de Clarence, ange gardien envoyé pour lui redonner goût à la vie et lui faire prendre conscience de son importance sur terre. Cette façon de mêler fantastique et réalisme donne à ce chef d'œuvre toute sa beauté et sa féerie et démontre avec brio qu'un homme ne connaît pas l'échec s'il a des amis.